

Décembre 2016



PIONNIÈRE

En 1986, Ronit Raphael a 20 ans lorsqu'elle ouvre son premier centre médico-esthétique en Israël



Ronit Raphael: «Aider les gens était ma mission»

C'est suite à une grave brûlure au visage que cette entrepreneuse d'origine israélienne décide de fonder la marque de soins **L.Raphael**. Portrait d'une femme courageuse et déterminée.

INSTALLÉE À GENÈVE depuis cet été, c'est tout naturellement que Ronit Raphael nous a donné rendez-vous dans son «temple de la beauté», niché sur la prestigieuse rue du Rhône. C'est là qu'en 2005, cette femme d'affaires d'origine israélienne a lancé sa marque L.Raphael, pionnière dans les soins cosmétiques alliant des technologies de pointe. Précurseur dans son domaine, elle s'est rapidement fait un nom dans le monde du luxe. Juliette Binoche, Tilda Swinton, Bill Murray ou Sofia Coppola ne jurent que par elle. Aujourd'hui, l'empire L.Raphael s'étend dans les plus belles villes du monde à l'image de New York, Cannes, Los Angeles et Almaty, capitale économique du Kazakhstan. Et même la petite station de Verbier a son chalet dédié au bien-être. Prochainement, trois nouvelles adresses devraient s'ajouter à la liste: Moscou en 2017, Londres et Dubaï courant 2018.

«Ronit aura un peu de retard», nous annonce-t-on à notre arrivée, ce qui ne nous étonne pas tellement. Non que la ponctualité ne soit pas le fort de notre hôte, mais parce qu'on la sait très demandée. Chose que confirmera l'intéressée pendant notre entretien: «Parfois, je me lève à quatre heures du matin pour répondre à mes mails. C'est le seul moment de la journée où New York et Genève dorment.» En cette fin du mois d'octobre, la maison L.Raphael est inhabituellement agitée. Des travaux sont en cours au premier étage et une légère odeur de colle arrive jusqu'à nos narines. La maison s'apprête à ouvrir la première franchise du célèbre coiffeur des stars Rossano Ferretti. Et pour que le nouveau salon soit à l'image de ses autres sites, l'Italien a demandé à ce que toute la décoration soit refaite en noir et blanc, de la moquette aux fauteuils, sans oublier les œuvres d'art. Un perfectionniste, tout comme Ronit, et c'est sûrement pour cette raison qu'entre les deux, le

courant est passé immédiatement. «J'ai une vingtaine de salons à travers le monde, mais je n'ai jamais accepté d'ouvrir une franchise», reconnaît Rossano Ferretti. «Cela dit, Ronit a réussi à me convaincre. C'est quelqu'un de passionné et elle connaît très bien son travail.»

Soudain, Ronit Raphael surgit à travers la porte. Encore en habits de sport, elle nous présente son plus beau sourire. «Toutes mes excuses, je pensais que notre rendez-vous était à midi. J'arrive tout de suite», lance-t-elle avant de s'éclipser pour se refaire une beauté. À cinquante ans, elle affiche une taille de jeune fille et une énergie folle. Pour se maintenir en forme, elle avoue manger très peu et faire beaucoup d'exercice. D'ailleurs, tous les matins, c'est le même rituel: séance de musculation et jogging, avant de prendre le petit-déjeuner avec ses trois enfants – Lee, 22 ans, Julian, 12 ans, et Serra, 10 ans –, sa «plus grande réussite».

Lorsque, fin prête, elle nous ouvre la porte de son bureau, situé au dernier étage du spa, elle est transformée. Vêtue d'une blouse en soie, d'un tailleur et d'un pantalon noirs, elle est parée pour affronter le reste du monde. «Parfois, les gens doivent inventer une histoire pour le marketing, moi, je n'en ai pas eu besoin», lance-t-elle.

Un passé douloureux

Si Ronit Raphael se retrouve aujourd'hui à la tête d'une marque de soins cosmétiques innovante, ce n'est pas un hasard. À 18 ans, alors qu'elle vit encore en Israël, un médecin lui prescrit un peeling au phénol pour soigner son acné. Mais ce traitement chimique n'est pas compatible avec son type de peau et lui provoque au

TRAJECTOIRE EN DATES

- 1986** Création du premier centre de soins médico-esthétique en Israël.
- 2003** Reçoit le prix Ernst & Young Entrepreneur de l'année.
- 2005** Ouvre la première maison L.Raphael à la rue du Rhône à Genève.
- 2012** Poursuit son développement en ouvrant un Beauty Spa à Cannes.
- 2013** Ouverture de deux établissements à New York.
- 2015** Inauguration de la première franchise L.Raphael au Kazakhstan.
- 2016** L.Raphael s'implante à Los Angeles. En octobre, elle accueille la première franchise Rossano Ferretti à Genève.



AMIE DES STARS

(En haut) Ronit Raphael et Juliette Binoche, invitée d'honneur à la Christmas Party L.Raphael en décembre 2015.

(Ci-contre) Le docteur Gumener, avec lequel Ronit Raphael développe des traitements qui pénètrent au-delà de la surface de la peau.



visage des brûlures au deuxième degré. Après plusieurs semaines passées à l'hôpital, la jeune femme a de la peine à accepter ce qui vient de lui arriver. «J'avais tout pour réussir. J'étais jeune et belle. Je vivais une adolescence heureuse à la campagne. J'étais danseuse de jazz et cavalière professionnelle. Et puis, d'un coup, on vous enlève tout, se souvient-elle. Ça fait 32 ans aujourd'hui, mais ça me met toujours autant en colère quand j'y repense.» En dépression, Ronit perd confiance en elle et tout goût à la vie. C'est finalement son psychologue qui l'aide à s'en sortir. «Il a dit à mes parents que la seule manière pour que je guérisse était que je comprenne ce qui m'était arrivé.» Assoiffée de savoir, Ronit se met alors à étudier toutes les disciplines qui pourraient l'aider à surmonter son handicap, comme l'esthétique, le shiatsu, le maquillage et la dermatologie. Pendant

trois ans, à raison de trois séances de deux heures par semaine, elle suit l'enseignement de son médecin traitant, le docteur Zemah. Son rêve: développer un traitement anti-acné qui convienne à tous les types de peau et ne présente pas ou peu d'effets secondaires pour le patient. «J'ai compris que si je réussissais à trouver un traitement qui touche les cinq premières couches de l'épiderme, je pourrais apporter une vraie solution aux problèmes de peau», note la fondatrice de L. Raphael. Soutenue par son mentor, Ronit a seulement vingt ans lorsqu'elle ouvre son premier centre de soins médico-esthétiques à Tel-Aviv. Con-

«Personne avant moi n'avait ouvert un centre médico-esthétique, c'était une vraie révolution.»

vaincue que c'est en aidant les autres qu'elle réussira à se reconstruire, elle offre des consultations gratuites à toutes les personnes souffrant des mêmes problèmes de peau qu'elle. Rapidement, elle réalise qu'elle n'est pas la seule victime des traitements au phénol. «Nous avons découvert que le médecin qui a pratiqué le peeling sur ma peau n'était même pas un vrai médecin. Nous l'avons poursuivi en justice, mais il a quitté le pays», déplore Ronit Raphael.

Le succès de son centre «Ronit Raphael» va grandissant, à tel point qu'à 25 ans, une quinzaine de personnes travaillent sous ses ordres, et à 30 ans, le nombre de ses instituts s'élève à dix. Aujourd'hui, c'est une cinquantaine d'adresses qui portent son nom en Israël. «Personne avant moi n'avait ouvert un centre médico-esthétique, c'était une vraie révolution», se souvient Ronit Raphael, qui a reçu en 2003 le prix Ernst & Young Entrepreneur de l'année.

«Tout le monde a une mission»

Pourtant, c'est à Genève qu'elle fonde sa marque L.Raphael en 2005. Elle vient y chercher le savoir du docteur Gumener, spécialiste dans le domaine de la médecine esthétique. Ensemble avec le professeur Shinitzky, qui mènera son équipe de recherche, ils mettent au point des traitements et des produits formulés pour pénétrer au-delà de la surface de la peau, comme elle l'imaginait quelques années en arrière. Ses soins à base d'oxygène et d'ultrasons, ainsi que son brevet LEC 40, un complexe lipidique alliant lécithine, omega-protéines et vitamines, sont pionniers sur le marché. Grâce à des tests médicaux, L.Raphael est capable de proposer des soins personnalisés selon les besoins de chaque client. «Il y a trente ans, lorsque j'ai commencé à élaborer des traitements esthétiques en collaboration avec des médecins, tout le monde me regardait comme si j'étais folle. C'était futuriste, mais j'étais persuadée que je pouvais voir le futur des cosmétiques», assure Ronit Raphael.



Aujourd'hui, ses emplacements comme Genève, New York et Cannes sont bien implantés. Ce qui fait sa force est sa constante recherche de la perfection. Pour maintenir le haut standing auquel ses clients sont habitués, le *beauty spa* de Genève n'accepte pas plus de vingt rendez-vous par jour. Et pour rester au top, une équipe de chercheurs travaille continuellement sur l'élaboration de nouveaux produits L.Raphael. C'est ainsi qu'en mai dernier, à l'occasion du 69^e Festival de Cannes, la marque de luxe a pu lancer deux nouveaux soins, l'Ultra Power C Lift et le Power C Cure, spécialement conçus pour réduire les signes visibles de l'âge.

Mais ce n'était toujours pas suffisant selon Ronit Raphael. Pour insuffler un nouvel air à son spa genevois, qui fête cette année son onzième anniversaire, elle a eu l'idée de faire venir à Genève l'un des coiffeurs les plus célèbres de son temps, Rossano Ferretti. Cet Italien, originaire de la ville de Parme, est reconnu dans le monde de la coiffure pour avoir inventé une nouvelle méthode de coupe qui respecte l'ondulation naturelle du cheveu. «J'ai mis sept ans à trouver une marque avec laquelle je pourrais travailler et me sentir connectée, assure Ronit Raphael. Dans un spa comme le nôtre, un salon de coiffure est indispensa-

ble. J'aimerais que L.Raphael Genève devienne un passage incontournable avant une soirée ou un événement important.»

Malgré son agenda de ministre, Ronit Raphael met un point d'honneur à consacrer 20% de son temps à sa fondation Global Army Against Child Abuse. Au moyen d'un court film d'animation, intitulé *Tom's secret*, elle souhaite alerter la population sur les maltraitances dont sont victimes les enfants à travers le monde. Son but: faciliter la communication entre adultes et enfants afin d'éviter que des drames ne soient passés sous silence. Chaque année, pas moins de 220 millions de filles et de garçons souffrent de maltraitance. À ce jour, le film a pu être diffusé dans 18 000 écoles à travers le monde et toucher ainsi des milliers d'enfants en Suisse, en Israël, en Russie, en Afrique, aux Pays-Bas et aux États-Unis. À l'avenir, la fondatrice de L.Raphael souhaiterait que les sphères politiques soient davantage concernées par cette problématique et que la législation envers les pédophiles et les délinquants sexuels soit renforcée. «En touchant les consciences, nous pourrions réduire les abus de 50%, assure-t-elle. Tout le monde a une mission. Peut-être que j'avais besoin de cette blessure pour comprendre que la mienne était d'aider les gens.» ■

NOUVEAUTÉ

Ronit Raphael et le coiffeur des stars Rossano Ferretti, le jour de l'inauguration de son salon à Genève, le 31 octobre 2016.